



## ARTHUR BRANCART (1870-1934), L'INVENTEUR DE LA MARBRITE

A peine aux commandes de la verrerie de Fauquez, spécialisée dans le verre creux, qu'il avait rachetée pour une bouchée de pain en 1899, Henri Michotte a l'intelligence de faire appel à Arthur Brancart, nanti d'une solide réputation technique et de gestion. Après avoir tâté sans conviction à la mécanique, cet ouvrier d'origine modeste avait été engagé comme apprenti dans une verrerie de Boussu. Soucieux de sa formation, il suivait assidûment des cours du soir en décoration, dessin, gravure et peinture sur verre. Ses nouvelles compétences l'amènent comme chef d'atelier, puis gérant des Gobeletteries et cristalleries de l'Escaut à Anvers. Il est ensuite envoyé par la Société générale de Belgique remettre de l'ordre dans une de ses filiales en Pologne, les Bouteilleries et verreries Modéra.

A Fauquez en plein marasme, il consacre son énergie et sa curiosité insatiable à développer de nouveaux produits. Il prend rapidement l'ascendant dans l'entreprise, d'autant que la gestion laisse à désirer, et finit par la racheter. Première consécration de ses efforts, ses verres opaques et colorés connaissent un véritable succès à l'exposition de Gand en 1913. Un peu après la Grande Guerre, il lance l'usine dans la fabrication de la marbrite, un aggloméré d'éclats de verre censé imiter le marbre. Le succès du produit, lancé par la mode art déco, est fulgurant dès le lendemain de l'exposition des arts décoratifs de Paris (1925). Pour mieux séduire la clientèle, Brancart a l'idée, lumineuse s'il en est, de faire construire, à deux pas de l'usine, une chapelle parée de marbrite du sol au plafond, comme l'étaient déjà la salle des fêtes et les maisons directoriales de l'entreprise. L'obligation de séparer filles et garçons à l'école nécessitait l'appropriation de l'ancienne chapelle en salles de classe. L'étroitesse de la parcelle offerte pieusement par un couple d'agriculteurs locaux a contraint l'architecte, Antoine Courtens (1899-1969), à disposer le nouvel édifice dans un axe nord/sud inhabituel. La verrerie a également fourni les verres de couleur qui ont permis à Florent-Prospér Colpaert (1886-1940) d'assembler les 19 vitraux dessinés par Anto Carte (1886-1954).

Après avoir fait la fortune de l'entreprise, la marbrite est supplantée par les nouveaux matériaux dans la folie constructive des années 1960 et vite oubliée. Réduite à sa production originelle, le verre creux, la verrerie de Fauquez, mal gérée par les descendants d'Arthur Brancart, n'est plus alors qu'une proie pour le chat dans un mouvement général de concentration industrielle qui consiste souvent à racheter les concurrents pour mieux les étouffer. Les Bouteilleries belges réunies (1972), puis Verlipack (1974), qui, comble du déshonneur, convertit l'usine au plastique, ne feront que retarder l'échéance inéluctable.

Dynamique et innovant, Arthur Brancart, qui se souvenait de ses origines modestes, a aussi été un patron soucieux du bien-être de ses ouvriers, passés de 200 à 800 au début des années 1930. Ecole et logement gratuits, produits de base et charbon disponibles à petits prix, caisse de secours et de prévoyance, on ne comptait plus ses initiatives pour assurer le quotidien de son personnel. Et cela sans coercition morale excessive. N'a-t-il pas fait graver au fronton de la salle des fêtes, où se donnaient des spectacles en tous genres, la devise *Bien travailler, bien s'amuser* ? Gravée en lettres de marbrite ivoire, bien entendu...